

Une première fois - 1/1

Une première fois difficile, traumatisante, car non consentie... Comment une soirée amusante, l'anniversaire d'une amie peut se transformer en cauchemar, changer le cours d'une vie...

Lors d'une fête chez ma "meilleure amie", je ne connais presque personne, sauf elle et une ou deux personnes de mon ancien collège. Il y a de la musique, il fait noir, nous avons installé des projecteurs, nous dansons donc. La soirée a commencé depuis peu, il est environ 20 heures lorsque, après avoir un peu bu, un garçon vient me voir sur la piste et commence à m'embrasser...

Je lui dit d'arrêter, qu j'ai un copain, il ne m'écoute pas, il continue, puis insiste pour m'amener dehors. C'est le mois de novembre, il fait froid, tout le monde est resté à l'intérieur, au chaud. On ne nous remarque donc pas sortir. J'ai un peu bu moi aussi, mais je suis consciente de ce que je fais. J'insiste donc pour rentrer, prétextant que j'ai froid. Je connais ce garçon, il était au collège avec moi, je connais sa réputation... Cela me fait d'autant plus insister pour retourner avec les autres. Mais il me prend par le bras, me dit de le suivre derrière la maison. Je refuse. Mais il commence à s'énerver, me dit qu'il a envie de moi... Je n'ai alors que quatorze ans. Lorsqu'il voit que je commence à paniquer, il comprend que je suis encore vierge. Je me dis qu'il va me laisser, qu'il va comprendre, mais il n'en est rien, il me dit qu'il fera doucement, que je n'aurais pas mal. Mais là n'est pas la question. Comme toutes les filles, je me suis fait une idée de la première fois assez belle, avec quelqu'un que j'aimerais vraiment, qui serait tendre, en qui j'aurais une confiance totale... Ce n'est pas le cas de ce garçon. Mais il devient de plus en plus agressif, je me résigne donc à le suivre. Je n'ai pas le réflexe de crier, de toutes façons, à quoi cela servirait, il connaît tout le monde, il y a ses frères dans la maison, et je connais leur réputation aussi, je n'ai pas envie d'avoir de problèmes avec eux. Il se passe ce que je redoutais... Lorsque je vois les phares d'une voiture, je lui dit que c'est mon copain, il me lâche alors. Ce n'est en fait que mon meilleur ami. Je me dépêche d'aller le voir. Je ne lui parle pas de se qui vient de se passer... Jusqu'au lendemain, où j'en parle avec lui et mon copain.

Cette histoire, je l'ai racontée seulement à des amis très proches dans un premier temps, je pensais que cela suffirait. Je ne voulais pas en parler avec mes parents, de plus que c'était un élève de mon père. J'ai gardé ce secret pendant 4 mois, espérant que ma mère comprendrait. Mais elle ne comprenait pas. Je changeait énormément d'un jour sur l'autre, je pouvais rigoler et l'instant qui suivait me mettre en colère ou pleurer. J'étais agressive avec tout le monde, je n'arrivais plus à écouter en cours, mes notes chutaient, mes parents me disputaient et je me refermais encore un peu plus vis-à-vis d'eux, je ne savais plus quoi faire et mes amis ne pouvaient pas m'aider, c'était au-dessus de leurs capacités. Ils m'avaient déjà épaulé lorsque j'étais allé faire des prise de sang, lorsque je m'étais crue enceinte...

Mais j'en ai parlé avec mon copain, qui m'a dit que je devais en parler avec ma mère.

Le 13 février, lors d'un déjeuner en tête-à-tête avec ma maman, je lui ai parlé et lui ai raconté, pas en détails, mais cela m'a fait beaucoup de bien.

Mes parents ont porté plainte, mon père a démissionné.

Tout cela m'a fait peur, je pensais être un poids pour eux, mais il m'ont rassuré, et je vais mieux.

J'ai encore besoin d'en parler, mais je sais que je suis entourée de personnes qui m'aiment et qui m'écoutent.

Après cela, certaines m'en ont voulu, et c'est à ce moment que j'ai compris ce qu'était un véritable ami. Cette histoire m'a appris beaucoup de choses sur moi-même, sur les autres, et m'a appris à faire le tri entre de "vrais" et de "faux" amis.